Jean-Daniel Bersier : 1937-1964

Autor(en): **Bocquet, Gilbert**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **18 (1965)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JEAN-DANIEL BERSIER

1937-1964

Avec Jean-Daniel Bersier, la Société de Physique et d'Histoire naturelle perd le plus jeune de ses membres ordinaires. Cette disparition est d'autant plus douloureuse qu'elle est l'aboutissement brutal d'une maladie impitoyable.

Jean-Daniel Bersier est né le 8 mai 1937 à Genève, où il fit ses études. En 1959, il s'inscrivait à l'Université et obtenait en 1961 une licence en sciences naturelles. En 1963, il était nommé Conservateur aux Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.

Dès lors, il allait, en marge des devoirs de sa charge, préparer une thèse de doctorat sur l'anatomie florale comparée des Primulacées. Il ne put mener à chef ce travail, car il devait être arraché prématurément à un avenir que ses dons promettaient brillant. C'est en effet dans sa 28e année qu'il vient de décéder, le 19 novembre 1964.

Une inclination vers les sciences de la nature s'était spontanément manifestée chez J.-D. Bersier: il avait témoigné d'un penchant inné pour les disciplines d'observation dès son enfance. Une expérience un peu fortuite allait provoquer le départ précoce de sa carrière: au cours de l'été 1957, encore collégien, il s'inscrivit comme travailleur temporaire au Conservatoire botanique. Fasciné par la microscopie, il demanda timidement l'autorisation de se servir des instruments. C'est ainsi qu'il fit ses premières armes.

Très vite, il se montra un observateur hors-ligne, habile manipulateur, doué d'une ténacité inébranlable, et capable de lutter avec énergie pour se perfectionner. A son arrivée au Conservatoire, il n'avait par exemple que des talents limités pour le dessin; à force d'acharnement, il acquit en moins de deux ans une main très sûre. En toute occasion d'ailleurs, il sut faire preuve de ce sens de l'initiative et de la responsabilité qui est la condition première de toute carrière indépendante, de toute vie de chercheur. Son assiduité et son ardeur au travail lui valurent rapidement l'estime de tous.

Cette activité d'ailleurs lui apportait de profondes satisfactions: la science des formes correspond à une certaine tournure d'esprit et Jean-Daniel Bersier avait trouvé sa place exacte dans notre série de recherches sur la morphologie et la morphogenèse comparée de l'ovule des Angiospermes. Par ailleurs, un penchant marqué de collectionneur le portait à s'intéresser aux herbiers.

Son enthousiasme, sa vive intelligence, chez lui associés à une régularité efficace et méthodique, ne pouvaient que garantir un travail fructueux. Aussi, entre 1959 et 1964, avant même d'attaquer son travail de thèse, fut-il à même de rendre compte, seul ou en collaboration, de la structure de l'ovule dans plus d'une dizaine de familles, entre autres des familles aussi importantes que les Légumineuses, les Papavéracées et les Crucifères. Il laisse une importante documentation dessinée.

Ces résultats n'ont été que partiellement publiés sous forme de notes préliminaires. Cette prudence s'explique par le désir de ne rien produire de définitif avant de disposer d'un matériel de comparaison suffisant. En conséquence, la plupart de nos travaux sur l'ovule ne paraîtront que dans les mois qui viennent. J.-D. Bersier ne connaîtra donc pas l'expression finale de nos recherches. Il nous reste la consolation d'avoir présenté, ensemble encore, un résumé de nos conclusions au Xe Congrès de botanique à Edinburgh.

Pour nous tous qui avons travaillé avec Jean-Daniel Bersier, il laisse l'image, malgré une santé parfois délicate, de la solidité, de l'énergie, de la joie de vivre. Sa gaîté, son entrain, l'égalité de son humeur, nous rendaient le collègue et l'ami très cher. Fort soucieux de tenir son rôle et de rendre à chacun ce qui lui était dû, il occupait très naturellement et avec beaucoup de tenue sa place. Il était de ceux sur qui on peut s'appuyer. Aussi laisse-t-il un grand vide, aussi bien au Conservatoire botanique que dans les diverses sociétés où il fut actif.

Plus personnellement, nous avons côtoyé Jean-Daniel Bersier 7 années durant. Que de projets échafaudés de concert disparaissent avec lui ! Nous étions certes bien différents, et par là même susceptibles de nous compléter, ce qui est un enrichissement. Notre association était basée sur une communauté d'intérêt au travail. Nous n'avons jamais connu entre nous aucun conflit, aucune mesquinerie: notre ami était bien trop franc et avait l'esprit bien trop large pour cela. Ainsi, le long chemin parcouru dans l'amitié et l'estime réciproques ne laisse-t-il que de beaux et de bons souvenirs; parfois de gais souvenirs, car J.-D. Bersier n'était pas un compagnon morose. C'est pourquoi, dans le chagrin qui est le nôtre, la reconnaissance a sa place.

Dans son métier, Jean-Daniel Bersier était enthousiaste. Toutefois, il sut garder un esprit ouvert aux richesses d'une culture plus générale. Il fut par exemple un amateur de musique fervent. Lui-même, il jouait de l'orgue et volontiers officiait pour ses amis.

Devant la mort et la souffrance, ce caractère fortement trempé devait garder intacte la dignité lucide que nous lui avions connue. Jusqu'à la fin, il ne s'est jamais départi de sa sérénité.

Quant à notre Société, elle perd un trésorier qui s'apprêtait à prendre sa tâche très à cœur.

Que la famille de J.-D. Bersier accepte l'expression de notre profonde sympathie.

GILBERT BOCQUET

Voir la liste des travaux de J.-D. Bersier dans *Candollea* **20**: 9.1965